

## Réflexions à destination de la rencontre « Vers des territoires en résistance »

Regrettant de ne pouvoir être représentée parmi vous lors de cette assemblée, la Coordination Nationale des luttes contre le photovoltaïque sur les espaces naturels, agricoles et forestiers (nouvellement Association Nationale Photorévoltée) souhaite par la présente manifester son soutien à l'initiative de ce week-end de discussions sur la lutte contre la propagation des idées et discours d'extrême(s) droite(s) (ED) au sein des territoires.

En tant que coordination militant sur le sujet du photovoltaïque, nous sommes confrontés aux tentatives de récupération de nos luttes par l'ED. Parallèlement à la nécessaire communication pour clairement distinguer nos revendications des leurs et empêcher cette récupération, nous nous demandons comment rallier les citoyen.nes à nos combats et les détourner des discours discriminants, sécuritaires, nationalistes et anti-écologiques.

Notre coordination nouvellement formée n'a pas encore pu se positionner sur les mesures à mettre en place. Nos axes de réflexion sont nombreux. Nous souhaitons néanmoins vous les partager, car elles se recouperont sûrement avec celles qui seront abordées ce week-end, et peut-être pourrions-nous en discuter lors de futurs temps de travail. Nous serions également intéressés de consulter un compte-rendu des échanges de ce week-end.

Nos axes de réflexion :

- Comment gérer les diversités d'opinions dans nos luttes afin qu'elles soient support de politisation, de sensibilisation et d'éducation populaire contre l'ED auprès d'un large public ? Alors que « debunker » les idées d'ED demande beaucoup de temps et d'énergie, comment trouver l'équilibre avec des besoins d'actions rapides et efficaces ? Quel équilibre entre un entre-soi plus ou moins large, mais résolument « de gauche », qui permet d'avancer plus facilement et plus vite sur des luttes « concrètes », et une ouverture plus large de nos luttes qui pourraient être un espace de discussion avec des personnes séduites par les idées de droite et d'ED et qui pourrait permettre de les en détourner ?

- Les luttes écologiques sont avant tout des luttes de classes, mais cette réalité semble trop souvent éclipsée. L'ED s'appuie sur une conscience de classe déformée et parcellisée afin d'agrandir son électorat. Comment, via des luttes concrètes, reformer une conscience de classe plus large, des solidarités de classes robustes qui outrepassent les clivages artificiels entretenus par l'ED et la classe dominante ? Comment outrepasser par exemple le clivage ville / campagne, et faire réaliser aux citoyen.nes qu'un habitant de « cité » et un éleveur du Cantal ont des intérêts qui vont dans le même sens et que leurs ennemis sont les mêmes ? Comment créer des alliances qui dépassent la division de la société en corps de métiers, tranches d'âges, milieux de vie, origines ... ?

- Au-delà de la lutte contre les idées d'ED, la question de la désirabilité de nouveaux modèles socio-économiques et politiques se pose. Comment promouvoir une société anti-capitaliste (voire pour certains anti-industrielle), inclusive, décroissante, fondée sur la solidarité et la construction de communs ? Comment faire pour que ces perspectives soient désirées et perçues comme de réelles possibilités d'avenir, alors que le système actuel fait tout pour empêcher les citoyen.nes d'envisager d'autres alternatives, et les diaboliser ?

- Les politiques actuelles et les idées d'ED reposent beaucoup sur l'exploitation de la détresse populaire. Les solutions à prôner passent par un changement systémique dont les bénéficiaires sont

difficilement envisageables à court et moyen termes. Alors que ces politiques font mine d'apporter des réponses immédiates, comment rivaliser et demander à ces derniers de ne pas se laisser berner, de résister, de s'investir dans la lutte ?

Le photovoltaïque sur terres agricoles est un bon exemple : alors qu'une rémunération correcte de tous les agriculteurs et la généralisation d'une agriculture paysanne ne peuvent se faire qu'avec des changements systémiques radicaux, il est difficile de dire aux agriculteurs qu'ils doivent à la fois refuser les revenus promis maintenant par les énergéticiens, opter pour de meilleures pratiques agricoles, et se battre pour un futur « monde meilleur » que beaucoup pensent impossible ?

- Ce constat semble amener à un autre : les luttes locales et citoyennes thématiques, bien qu'indispensables, ne sont pas suffisantes pour porter un changement de société. Il semble nécessaire de s'allier à des combats politiques plus larges, à des mouvements dont c'est « le cœur de métier ». Cela pose plusieurs questions : comment garder des luttes ouvertes au panel le plus large possible de citoyen.nes tout en réussissant à tomber d'accord sur des objectifs et des alliances politiques (avec d'autres collectifs / mouvements / syndicats / partis) ? Qu'est-ce qui bloque de telles alliances aujourd'hui ? Comment les mettre en œuvre ?

- L'ED, mais plus globalement la classe dominante politique, industrielle et médiatique, détournent sans scrupules le sens des mots et les notions pour les utiliser à leur avantage. Comment diffuser des connaissances et discours militants alors qu'ils s'accaparent le vocabulaire, et déforment la réalité ? Quelles stratégies de communication adopter face à cela ? Par exemple quand « écologie » ou « démocratie » sont aujourd'hui des concepts mobilisateurs qui veulent dire tout est n'importe quoi, comment s'y prendre ? Doit-on se battre pour récupérer ces notions et leur redonner leur sens, ou bien en inventer d'autres dans un éternel pas-chassé lexical ?

Au sein même des mouvements « de gauche » le vocabulaire n'est pas uniforme. Ces différences reflètent des divergences dans les réflexions et revendications de fond, mais compliquent aussi la tenue d'un discours commun qui aurait le mérite d'une meilleure clarté. S'accorder sur un vocabulaire et des définitions communes semble nécessaire à la fois pour parler entre nous, rendre plus compréhensible notre discours auprès des citoyen.nes, et rendre plus évidentes les corrélations et imbrications des différentes luttes.

Merci pour l'organisation de ce week-end et bon courage pour ces discussions complexes mais nécessaires,

L'Association Nationale Photorévoltée  
coordo-luttes-pv@protonmail.com